

L'accident

Autor(en): **Baechtold, Gilbert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1980)**

Heft 556

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1022495>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

jets de développement économique, destinés à permettre l'établissement de dix millions de Japonais sur septante millions d'hectares de territoire brésilien, a annoncé dimanche 10 août la «Folha de Sao Paulo». Cette information n'a été ni démentie ni confirmée par le gouvernement brésilien. Le journal précise que les terres qui seraient allouées aux Japonais sont situées en Amazonie et que vingt millions d'hectares notamment seraient consacrés à la production de manioc dont on tirerait un alcool utilisable comme carburant.

Bien le bonjour chez vous.

Gil Stauffer

PS. — *A vendre: deux cubes de Rubik, emballage original hongrois, achetés à une famille hongroise en vacances, passablement fauchée... 25 francs. Ecrire à DP qui transmettra.*

patrie *italienne*, puisqu'il était mort en 1935, fils d'un père qui combattit pour la patrie *autrichienne*, et dont le fils servit sans doute vers 1955 dans l'armée *yougoslave*...

D'autres folies perdurent:

Sergio Andreis, objecteur de conscience, a été emprisonné à Gaète, puis grâcié par le président de la République. Il n'est toutefois pas sorti de prison et va repasser devant un tribunal militaire, avec le risque d'une condamnation à 15 ans de prison. Que s'est-il passé? Enfermé dans une prison militaire, *Sergio* avait écrit une lettre à l'autorité, dans laquelle il décrivait ses conditions d'internement: mitrailleuses pointées du haut des miradors, tour- nées des gardes, etc. Naturellement, cette lettre a

été saisie par la censure militaire. Naturellement aussi, copie n'en est pas moins parvenue à un journal de Brescia, qui l'a publiée. *Sergio* se voit donc poursuivi pour trahison de secrets militaires! Dieu merci, la Suisse ne connaît pas de telles fureurs. Cependant, nous persistons à emprisonner nos objecteurs — et à livrer des armes à toutes sortes d'assassins plus ou moins patentés!

J. C.

UNE NOUVELLE DE G. BAECHTOLD

L'accident

«Ce vin vous fera aller profond». Qu'a voulu dire cette dame triste qui, tout à l'heure, m'a reçu chez elle (dans son château à vendre) et a débouché pour moi cette longue bouteille?

M'a-t-elle drogué? En fait, depuis que j'ai quitté sa demeure j'ai l'impression de côtoyer des abîmes. Je roule mais j'ai l'illusion d'être à côté de ma voiture, de la voir s'élever dans l'espace, frôler la cime des arbres. Soudain c'est comme si elle faisait un looping, volait sur le dos, repartait en sens contraire, remontait le temps.

Je roule et ma pensée bondit hors des années, hors des frontières. Je revois un terrain vague — très vague — là-bas en Allemagne, une «réserve»

aimée des géologues et des militaires, place de manœuvre appréciée des Uhlans en 1870, des Feldgrau de 1914 et, en 1945 des chars de l'armée d'occupation. A la limite des sables, une banlieue avait poussé, buildings et maisonnettes construits du même coup. Un monde vivait là, un monde d'après guerre, un monde dont nous étions.

Je roule, je roule encore et les scènes se pressent dans mon cerveau! Une ouate grise essayait la plaine. Un garnement stupide quitte le sentier et s'engage dans les sables, tandis qu'un char américain, aveuglé par le brouillard, fonce, fonce, fonce. J'appuie sur l'accélérateur et, dans ma tête aussi, le film s'accélère.

Je roule, je roule maintenant sur l'autoroute, j'accélère et je sens venir l'accident. Bien avant. Comme si je lisais l'avenir. Au moment où l'auto quitte la voie, une dernière fois, une dernière seconde, une dernière fraction de seconde, je revois le terrain vague, là-bas en Allemagne, je revois la plaine, je revois le garnement que j'aurais dû sauver.

Et vous, pochards inconnus qui buvez dans une auberge en contrebas, pochards unis à moi en cette seconde par la flamme de l'alcool, vous qui voyez l'embarquée de ma voiture, dites-le: ma dernière pensée a été pour lui. Dites-le là-bas.

G. B.

BAGATELLES

La décision de l'assurance COOP-vie d'introduire un délai de réflexion en faveur des assurés qui viennent de conclure un contrat d'assurance n'a pas été apprécié par les sociétés concurrentes. C'est à se demander pourquoi certaines d'entre elles continuent de travailler en France et dans le Royaume Uni où de tels délais sont prescrits par la loi.

* * *

La rubrique nationale de la «Basler Zeitung» vient

de changer de titulaire. Manuel Isler qui la dirigeait prend la direction du groupe «Nouveaux médias» des éditions de la «BZ». Le train est en marche; il s'agit de ne pas le rater.

* * *

Une vingtaine d'émetteurs de télévision privés italiens peuvent être reçus dans la zone frontière de la Suisse méridionale. Il ne semble pas exister de données officielles sur l'intérêt manifesté par les Suisses pour ces émissions.